

LES CENTRES URBAINS A MADAGASCAR

DONNÉES RÉCENTES

F. GENDREAU

Chargé de Recherches O.R.S.T.O.M.

Summary

Between 1959 and 1964 a census was taken in the 25 urban communities which Madagascar possessed during this period and which at that time comprised nearly all the cities which had more than 5 000 inhabitants.

An analysis made of the results of these census takings enables us to underscore several interesting factors of this « urban population », in particular :

- the quantitative importance of the capital, Tananarive (248 000 inhabitants in 1960; 4,5 % of the population of the island; 41 % of the total urban population);
- the concentration of foreigners residing in Madagascar live in them);
- the difference in degree of urbanization among the various ethnic groups, the Merinas, in particular, being heavily urbanized and found in all the urban communities of the island;
- the importance of the primary sector, where 21 % of the Malagasian worker population is employed, the relative unimportance of the secondary sector and the significance of the tertiary sector in which more than 50 % of the Malagasian worker population is employed and more than 80 % of the working foreigners;
- other information concerning the sex, age, birth-place, matrimonial state, education level, family size, etc.

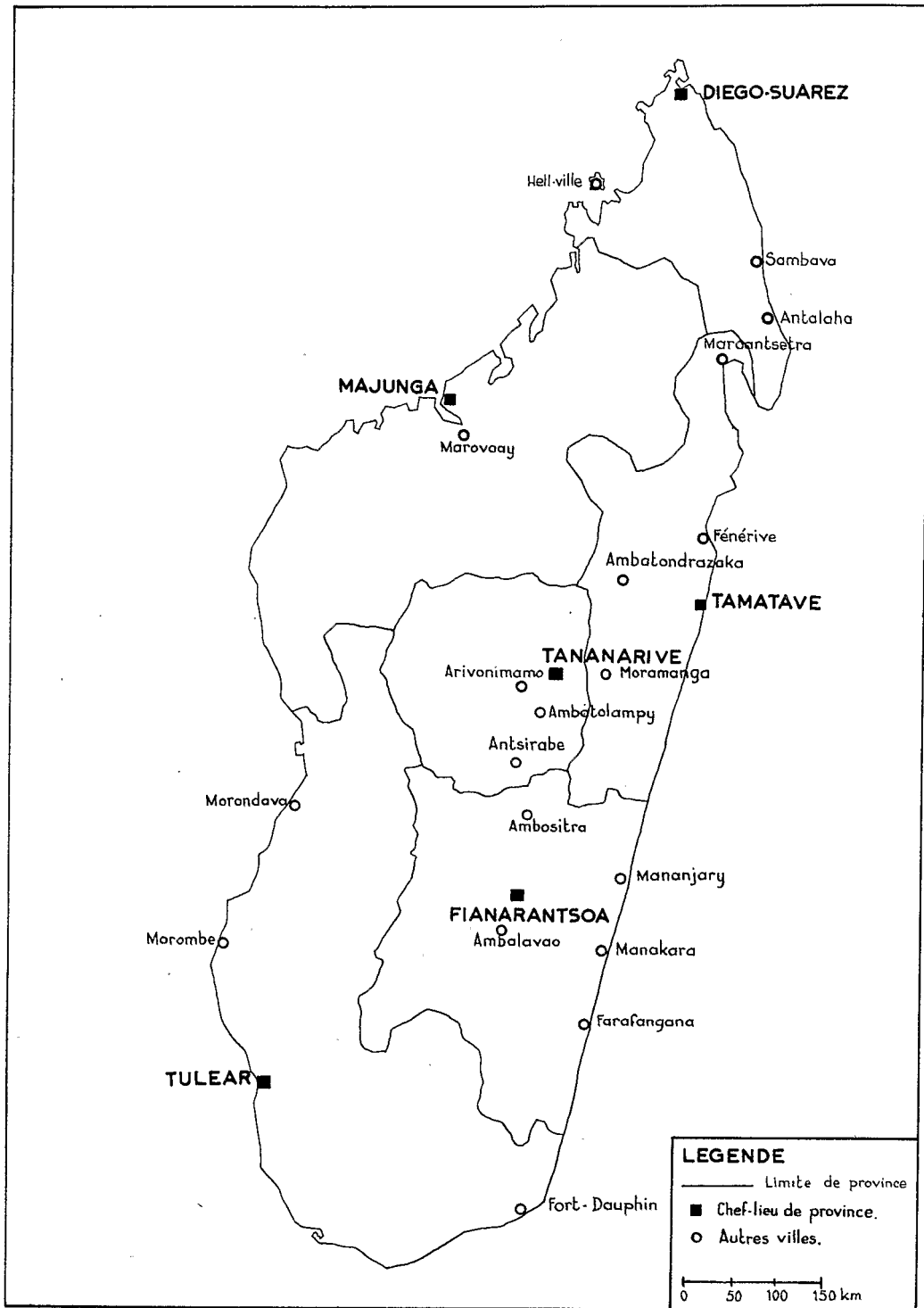
Finally, a study of the administrative census takings has enabled us to derive an idea concerning the growth rate of these urban communities. During the recent period, these 25 communities have grown at an annual rate of about 4,3 %. As for all communities of more than 5 000 inhabitants, these now number more than thirty and contain 12 % of the population of the island, or about 760 000 people; if the present trend continues, there will be about fifty by 1980, which will then possess more than 1 500 000 residents.

Résumé

Entre 1959 et 1964 ont été recensées les 25 communes urbaines que comptait Madagascar à cette époque, et qui alors représentaient à peu près les agglomérations de plus de 5 000 habitants.

L'analyse comparée des résultats de ces recensements permet de mettre en évidence quelques caractéristiques intéressantes de la population de ce « milieu urbain », notamment :

- l'importance quantitative de la capitale, Tananarive (248 000 habitants en 1960; 4,5 % de la population de l'île; 41 % de la population urbaine);
- la concentration des étrangers dans ces communes urbaines (environ 65 % des étrangers vivant à Madagascar y résident);
- la différence de degré d'urbanisation des ethnies, les Merina étant en particulier fortement urbanisés et se retrouvant dans tous les centres urbains de l'île;
- l'importance du secteur primaire où travaillent 21 % des actifs malgaches, la place modeste occupée par le secteur secondaire, et l'importance du secteur tertiaire où travaillent plus de 50 % des actifs malgaches et plus de 80 % des actifs étrangers;
- d'autres caractéristiques enfin sur le sexe et l'âge, le lieu de naissance, l'état matrimonial, le niveau d'instruction, la taille des ménages...



Villes recensées (d'août 1959 à avril 1964)

Enfin l'étude des recensements administratifs permet de se faire une idée de la croissance de ces communes urbaines. Pour la période récente, ces 25 communes ont crû à un taux annuel de l'ordre de 4,3 %. Quant à l'ensemble des centres de plus de 5 000 habitants, ils sont maintenant plus d'une trentaine, regroupant 12 % de la population de l'île (environ 760 000 personnes); si la tendance récente se poursuit, ils pourraient être une cinquantaine vers 1980 et regrouper alors plus d'un million cinq cent mille personnes.

INTRODUCTION

L'objet de cette communication est de donner une idée des caractéristiques démographiques du « Milieu Urbain » à Madagascar, telles qu'elles apparaissent à l'analyse des sources statistiques existantes : les recensements des Communes urbaines, et les recensements administratifs.

Les premiers ont été effectués de 1959 à 1964 par l'Institut National de la Statistique et de la Recherche Economique : les 25 communes urbaines alors recensées (et portées sur la carte ci-après) représentaient à peu près les agglomérations de plus de 5 000 habitants de la Grande Ile.

Cet ensemble, que nous appellerons « Milieu Urbain », regroupait 608 800 personnes, soit quelques 11 % de la population de Madagascar. La capitale Tananarive, à elle seule, avec ses 248 000 habitants, représentait 4,5 % de la population de l'île, et 41 % de cette population urbaine.

L'analyse des résultats de ces recensements se fera dans la mesure du possible d'une part en les comparant aux caractéristiques de l'ensemble de la population de Madagascar (soit environ 5 475 000 habitants à cette époque), d'autre part en isolant dans cette population urbaine les malgaches des étrangers.

Quant aux recensements administratifs ce sont des opérations réalisées annuellement par les Maires (Communes urbaines) et les Chefs de Canton (Communes rurales). Ils nous permettront essentiellement de suivre d'une année sur l'autre l'évolution des effectifs urbanisés et d'en déduire des perspectives de cette population.

1. — La nationalité.

La répartition par nationalités est la suivante :

Nationalité	Effectif urbanisé (milliers)	Effectif total (milliers)	Pourcentage d'urbains
Malgaches	527,4	5 350	10
Français	39,7	56	71
Comoriens	22,9	42	55
Indiens	8,2	13	63
Chinois	5,0	8	62
Autres	5,6	6	94
Total	608,8	5 475	11

La proportion des malgaches est de 87 %; seuls quatre centres ont une proportion de Malgaches inférieure à 80 %, Tamatave (77 %) où les Français représentaient en 1960 16 % de la population; Majunga (48 %) qui est la première ville comorienne avant Moroni, capitale des Comores et Hell-Ville (63 %) qui est au quart comorienne; Diégo-Suarez (57 %) où les Français et les Comoriens représentaient respectivement 18 % et 17 % de la population.

Ce qu'il faut aussi remarquer dans ce tableau, c'est que la plupart des étrangers vivant à Madagascar vivent dans ce milieu urbain : 81 400 sur 125 000, soit 65 %.

Enfin cette population étrangère se répartit géographiquement ainsi : les Comoriens surtout dans les centres du Nord et de l'Ouest de l'île (Majunga, Diégo-Suarez et Hell-Ville accueillent 83 % des Comoriens urbanisés); les Chinois surtout dans les centres de la Côte-Est (Tamatave, Antalaha, ...) et les Indiens surtout dans les centres de la Côte-Ouest et à Diégo-Suarez (Morondava, Marovoay, ...).

Quant aux Français, ils se rencontrent un peu dans tous les centres, mais surtout dans les six chefs-lieux de Province où se trouvent 85 % des Français urbanisés (contre seulement 69 % de l'ensemble de la population urbanisée).

Cette population étrangère, nous le verrons par la suite, ne présente pas les mêmes caractéristiques que la population malgache.

2. — L'ethnie.

Les ethnies sont loin d'être uniformément représentées dans ce milieu urbain. Pour les douze principales ethnies de Madagascar (celles d'effectif supérieur à 100 000, parmi les 19 ethnies « reconnues » par l'administration), on peut dresser le tableau ci-après.

Les Merina se détachent nettement des autres ethnies avec 23 % de citadins. Puis viennent les Sakalava, les Antaimoro et les Betsileo avec environ 10 %. Les autres ethnies sont beaucoup moins représentées, avec 5 % et moins.

Ethnie	Effectif urbanisé (milliers)	Effectif total (milliers)	Pourcentage d'urbains
Merina	311,2	1 368	23
Betsimisaraka	33,3	836	4
Betsileo	57,7	679	8
Tsimihety	5,2	386	1
Sakalava	34,2	312	11
Antaisaka	15,3	305	5
Antandroy	9,0	272	3
Bara	2,0	231	1
Tanala	2,7	214	1
Antaimoro	17,0	184	9
Antanosy	5,8	149	4
Sihanaka	5,5	117	5

En ce qui concerne cette répartition ethnique d'autre part, deux faits importants sont à signaler :

- a) Tananarive est une ville ethniquement très homogène où les Merina représentent 95 % de la population malgache (et 87 % de l'ensemble). Contrairement à ce qui se passe pour beaucoup de pays africains, la capitale n'est donc pas le lieu privilégié de rencontre des différentes ethnies (1);
- b) les Merina se retrouvent dans tous les centres urbains de l'île; ils représentent 59 % de la population malgache urbanisée. Même dans les villes situées hors du pays Merina, ils en représentent encore 24 % : ils constituent l'ethnie la plus représentée non seulement à Tananarive, Antsirabe, Ambatolampy et Arivonimamo, mais aussi à Tamatave, Majunga, Diégo-Suarez, Ambatondrazaka, Moramanga et Marovoay.

3. — Le sexe et l'âge.

La pyramide des âges de l'ensemble a été tracée au graphique 1 ainsi que les pyramides de la population malgache et de la population étrangère et les courbes du rapport de masculinité selon l'âge.

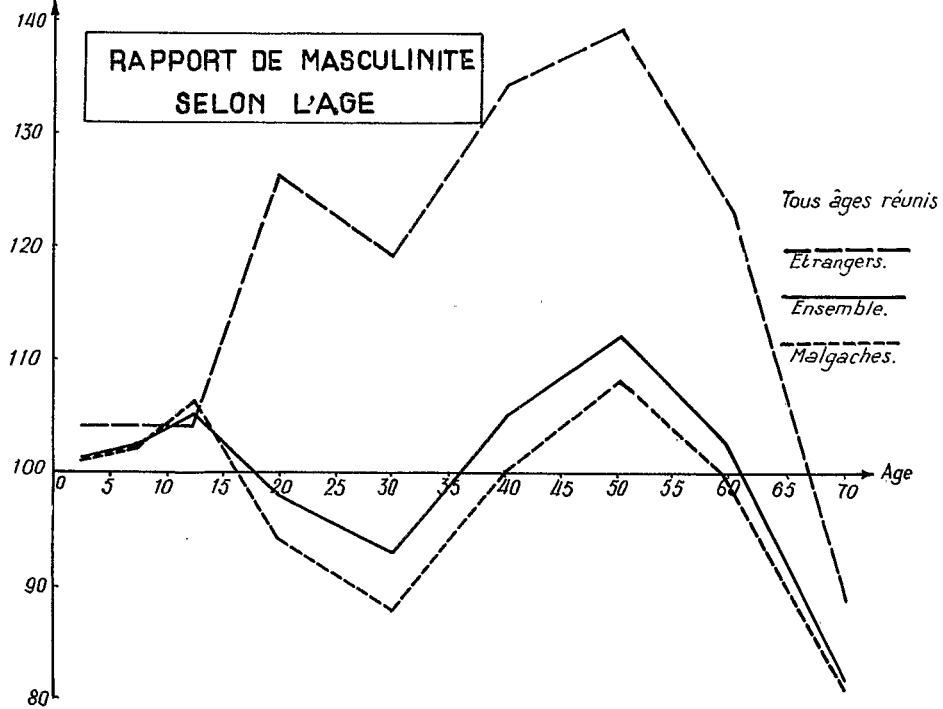
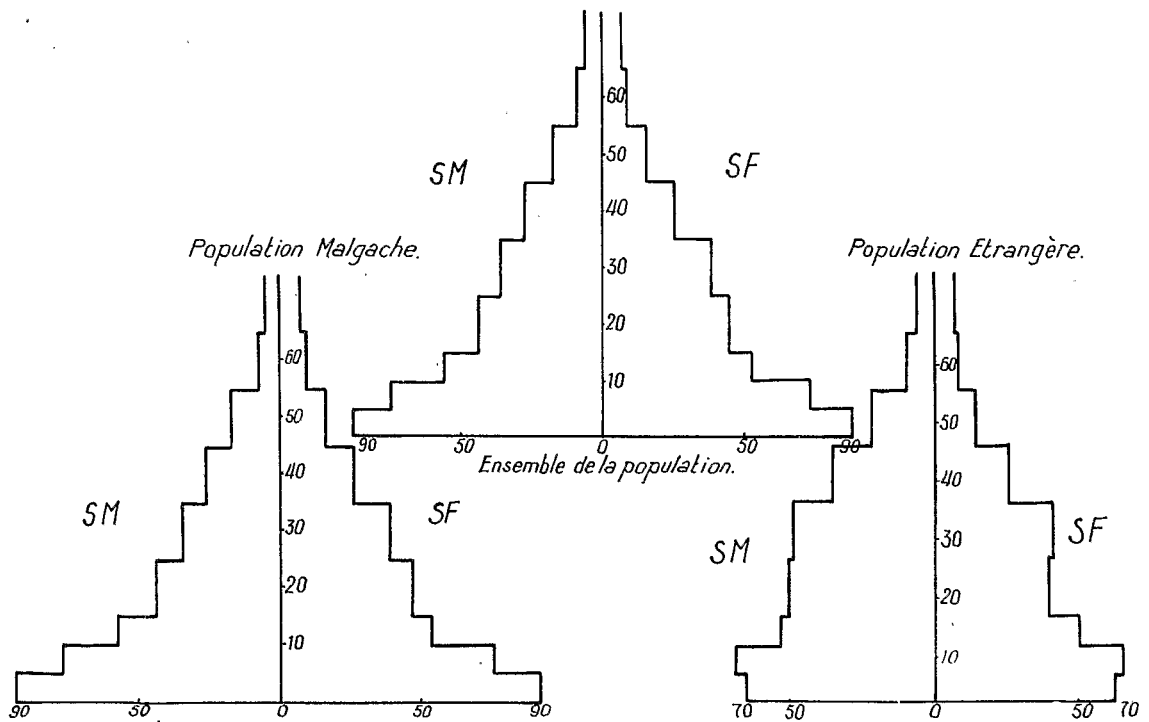
Sexe	Age	Population Urbaine			Madagascar 1966
		Ensemble	Malgaches	Etrangères	
Masculin	< 15	220	226	191	232
	15 - 64	269	258	334	241
	65 et +	12	11	13	19
	Total	501	495	538	492
Féminin	< 15	216	220	182	225
	15 - 64	269	271	265	262
	65 et +	14	14	15	21
	Total	499	505	462	508
Total		1 000	1 000	1 000	1 000
	< 15	436	446	373	457
	15 - 64	538	529	599	503
	65 et +	26	25	28	40
	Total	1 000	1 000	1 000	1 000

a) La part des hommes est plus importante en ville que dans l'ensemble de l'île, et plus importante en ville pour les étrangers que pour les Malgaches.

Le rapport de masculinité de la population malgache est assez variable d'une ville à l'autre (de 91 à 107). Il est généralement plus élevé sur les plateaux que sur la Côte.

(1) Encore actuellement, les Merina représentent 93 % de la population malgache et 89 % de l'ensemble de la population de la ville.

PYRAMIDES DES AGES



GRAPHIQUE 1

b) Par rapport à l'ensemble de la population de l'île, la population urbaine présente une pyramide plus « gonflée » les « 15-64 ans » y constituent une part plus importante, et les « 0-14 ans » et les « 65 ans et plus » une part moins importante que pour l'ensemble. C'est un trait caractéristique de toute population urbaine, expliqué par l'immigration en provenance des campagnes.

c) Ce phénomène est valable pour les deux sexes séparément.

d) Ce phénomène est valable pour les malgaches comme pour les étrangers, mais est beaucoup plus marqué chez les étrangers, dont les hommes adultes représentent le tiers de la population étrangère urbaine.

e) L'allure de la courbe du rapport de masculinité en fonction de l'âge est « classique ». Il faut noter cependant que la courbe relative aux étrangers est assez différente de celle de l'ensemble, notamment entre 15 et 64 ans où le rapport de masculinité est en moyenne de 126.

4. — Le lieu de naissance.

a) Les étrangers recensés sont pour plus de la moitié nés à Madagascar. Par contre très peu de malgaches sont nés à l'étranger.

b) Dans la suite de ce paragraphe, ne sont pas considérés les six chefs-lieux de Province pour lesquels les données concernant la seule population malgache nous ont manqué.

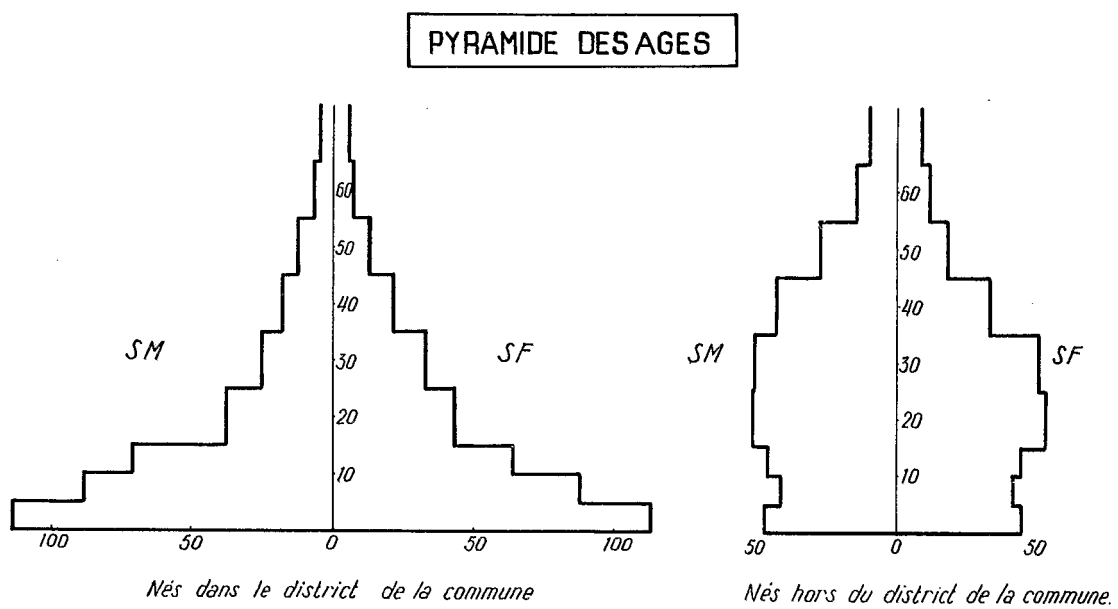
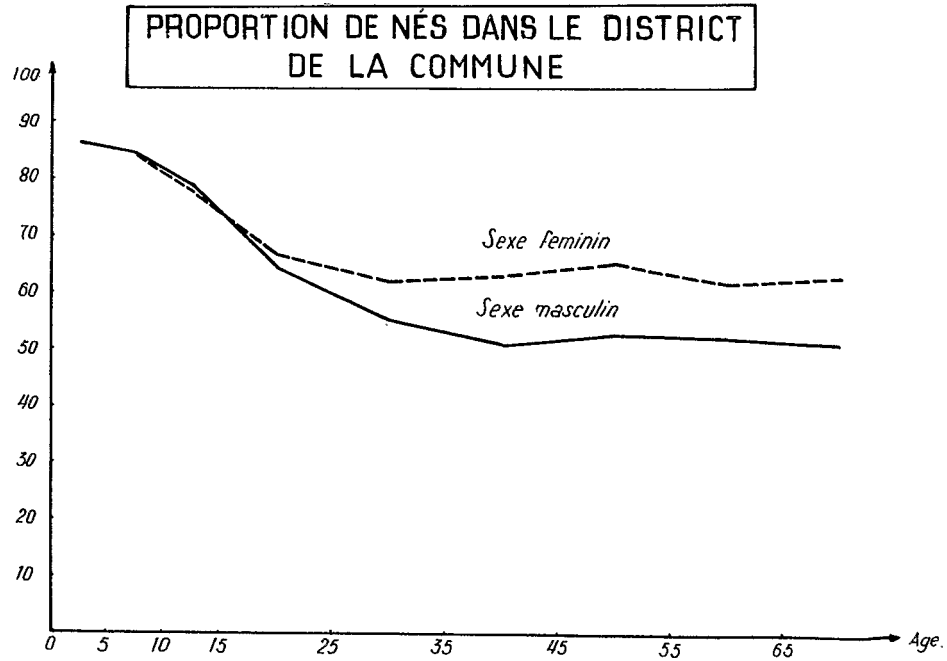
1) La part des six Provinces dans la population de ces villes et leur apport en tant que lieu de naissance font apparaître un relatif équilibre :

Province	Tananarive	Fianarantsoa	Tamatave	Majunga	Tuléar	Diégo-Suarez	Total
Pourcentage de la population des villes de chaque province par rapport à l'ensemble	21	33	16	6	12	12	100
Pourcentage de la population des villes née dans chaque province par rapport à l'ensemble	24	34	14	6	13	9	100

2) Pour l'ensemble de ces villes, on a la répartition suivante :

Nés dans le district de la commune	68
Nés dans le district du chef-lieu de province	4
Nés dans un autre district de la province	14
Nés dans la Province	86
Nés dans une autre Province	14
TOTAL	100

Le pourcentage des nés dans le district de la commune est assez variable d'une ville à l'autre (de 48 % à 82 %).



GRAPHIQUE 2

3) Le pourcentage de « nés dans le district de la commune » selon le sexe et l'âge est porté au graphique 2 : ce pourcentage est plus élevé pour les femmes que pour les hommes, l'immigration concernant davantage ces derniers.

Ce pourcentage se stabilise à partir de 35 ans (à environ respectivement 52 % et 63 %) et pourrait être un indice de l'ancienneté du flux migratoire, comme le confirme d'ailleurs la comparaison des deux pyramides des âges des personnes nées dans ce district de la commune d'une part, et de celles nées hors du district de la commune d'autre part.

5. — L'activité.

a) Le type d'activité.

Chez les citadins malgaches de « 15 ans et plus », 73 % des hommes et 19 % des femmes ont déclaré avoir une activité professionnelle. Pour l'ensemble de l'île, les pourcentages correspondants étaient en 1966 de 90 et 76. Pour les hommes, la différence tient à la présence en ville d'écoliers, d'étudiants et de chômeurs. Pour les femmes, elle tient à l'activité agricole des femmes à la campagne.

Le pourcentage d'inactifs est d'ailleurs peu fonction de l'âge pour le sexe féminin, alors que pour le sexe masculin, il est d'abord décroissant, passe par un minimum à 35-44 ans, pour croître ensuite (graphique 3).

b) La branche d'activité.

- 1°) La répartition des actifs (Malgaches et étrangers) par branches d'activité montre :
- l'importance de l'agriculture qui occupe 17 % des hommes actifs et 19 % des femmes actives;
 - la place modeste du secteur secondaire où travaillent 22 % des hommes et 19 % des femmes. Pour ces dernières, il s'agit essentiellement de la branche « autres industries de transformation » où nous trouvons toutes les artisanes (couturières, tisseuses, vannières, tresseuses...);
 - l'importance du secteur tertiaire qui occupe près des deux tiers actifs : en particulier les branches « commerce, banque, assurances » pour les deux sexes, administration, armée » pour les hommes, et « services » pour les femmes.

Branche	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Secteur
Agriculture, forêts, pêche Industries extractives	17	19	} 17	19	Primaire
Bâtiment, Travaux publics Autres industries de transformation	9 13	1 18			
Transport Commerce, Banque, Assurances Services Administration, Armée	10 17 12 22	1 21 34 6	} 61	62	Tertiaire
Total	100	100			

2°) La différence entre nationalités ne peut être mise en évidence à l'aide des données publiées; ou du moins elle peut l'être partiellement de deux façons différentes :

— sans les six chefs-lieux, Antsirabé et Hell-Ville, centres pour lesquels les données manquent. Il s'agit donc des petites villes, où le secteur primaire est important. On trouve :

Branche	Hommes			Femmes		
	Malgaches	Etrangers	Ensemble	Malgaches	Etrangères	Ensemble
Agriculture, forêts, pêche	38	7	35	39	7	38
Industries extractives	-	-	-	-	2	-
Bâtiment, Travaux publics	9	8	9	-	3	-
Autres industries de transformation	8	8	8	18	9	18
Transport	8	6	8	-	3	-
Commerce, Banque, Assurance	13	46	16	22	35	23
Services	9	10	9	19	29	19
Administration, Armée	15	15	15	2	12	2
Total	100	100	100	100	100	100

Ce tableau fait apparaître la concentration des activités des étrangers dans le secteur tertiaire (77 % des hommes, 79 % des femmes), notamment dans la branche « commerce, banque, assurances »;

— sans Antsirabé et Hell-Ville seulement, mais en ne considérant que les trois secteurs, et non les branches :

Secteur	Hommes			Femmes		
	Malgaches	Etrangers	Ensemble	Malgaches	Etrangères	Ensemble
Primaire	21	1	17	21	1	19
Secondaire	23	17	22	20	10	19
Tertiaire	56	82	61	59	89	62
Total	100	100	100	100	100	100

Le phénomène précédemment observé est accentué, puisque dans les six chefs-lieux de province les étrangers n'exercent pratiquement pas d'activité primaire

3°) La répartition entre les trois secteurs pour la population malgache est très variable d'une ville à l'autre, sauf en ce qui concerne le secteur secondaire pour les hommes dont l'importance est toujours comprise entre 11 % et 30 %.

Le secteur primaire représente plus de 30 % des actifs (des deux sexes) pour la moitié des centres considérés; il est le moins important à Fort-Dauphin, Manakara, Antsirabé et dans les six chefs-lieux de province.

c) *Le secteur d'activité.*

Secteur	Hommes			Femmes		
	Malgaches	Etrangers	Ensemble	Malgaches	Etrangères	Ensemble
Public	19	15	18	6	24	8
Mixte et Privé	75	60	73	94	73	91
Militaire	6	25	9	-	3	1
Total	100	100	100	100	100	100

Dans leur très grande majorité, les femmes malgaches actives exercent leur profession dans les secteurs mixte et privé (94 %); le pourcentage est moindre pour les hommes malgaches et pour les étrangers. Il faut noter que le chiffre de 25 % d'hommes étrangers employés dans le secteur militaire ne correspond plus à la réalité avec le départ d'une grande partie des troupes françaises.

d) *La situation dans la profession dans le secteur privé.*

Les salariés d'abord, les « isolés, artisans » ensuite sont les statuts les plus représentés, quels que soient le sexe et la nationalité :

	Hommes			Femmes		
	Malgaches	Etrangers	Ensemble	Malgaches	Etrangères	Ensemble
Patrons	6	14	7	4	10	5
Salariés	65	66	65	52	67	53
Isolés, artisans	27	18	26	38	18	36
Apprentis	1	1	1	-	-	-
Aide familiaux	1	1	1	6	5	6
Total	100	100	100	100	100	100

Il faut aussi noter dans ce tableau l'importance relative des « patrons » étrangers, ainsi que celle des femmes malgaches isolées et artisanes (qui correspondent aux « autres industries de transformation » déjà signalées).

6. — Autres caractéristiques de structure.

a) L'état matrimonial (malgaches seulement).

La répartition des 15 ans et plus selon l'état matrimonial est la suivante :

Milieu	Sexe	Célibataires	Mariés	Veufs	Divorcés	Total
Urbain	Masculin	35	61	2	2	100
	Féminin	24	60	10	6	100
Ensemble de l'île 1966	Masculin	27	68	2	3	100
	Féminin	18	64	9	9	100

La nuptialité est moins intense dans les centres que dans l'ensemble de l'île. Cette remarque reste valable si l'on considère les répartitions par sexe et par âge (graphique 4).

b) Le niveau d'instruction.

La répartition de la population selon son niveau d'instruction, par sexe et par nationalité, est la suivante :

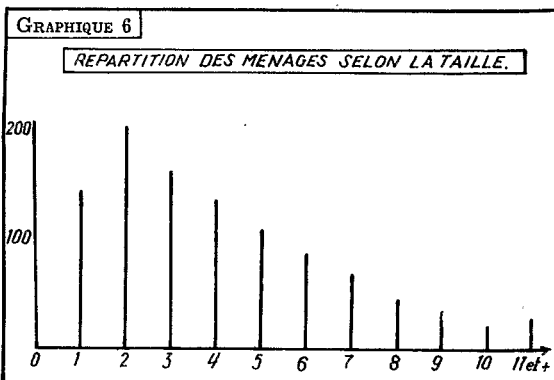
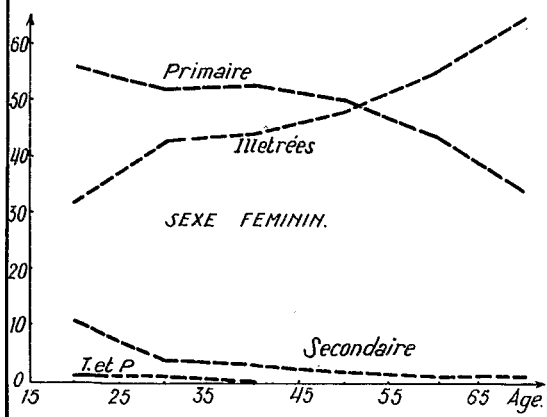
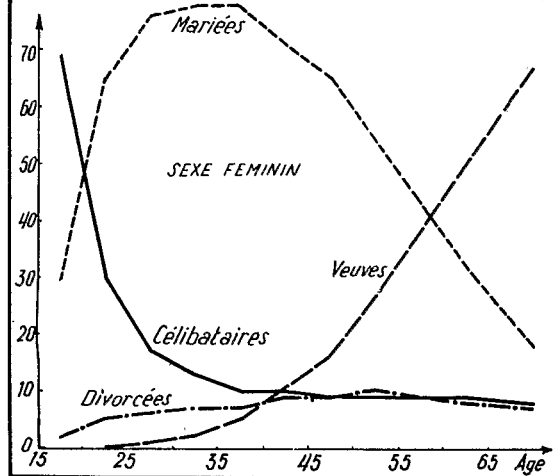
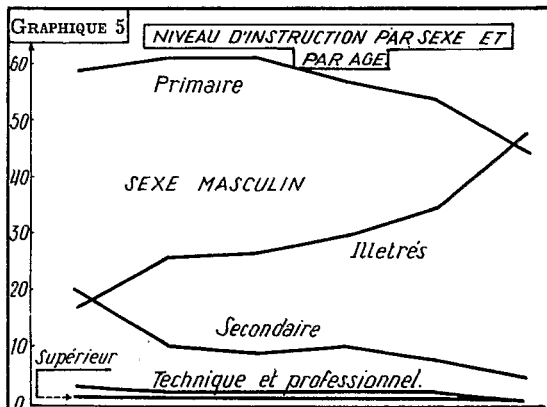
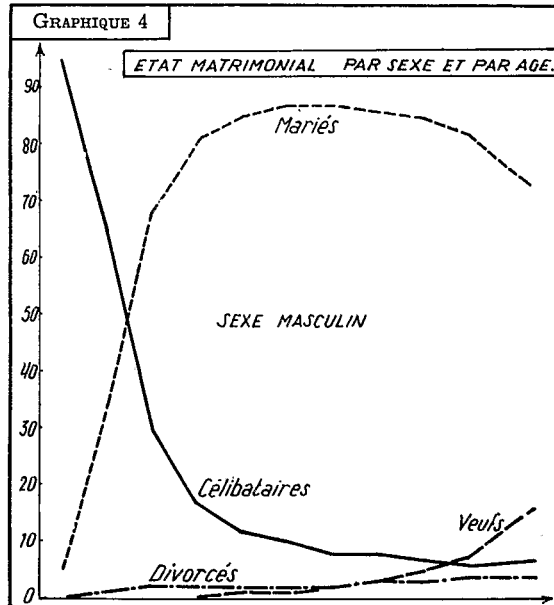
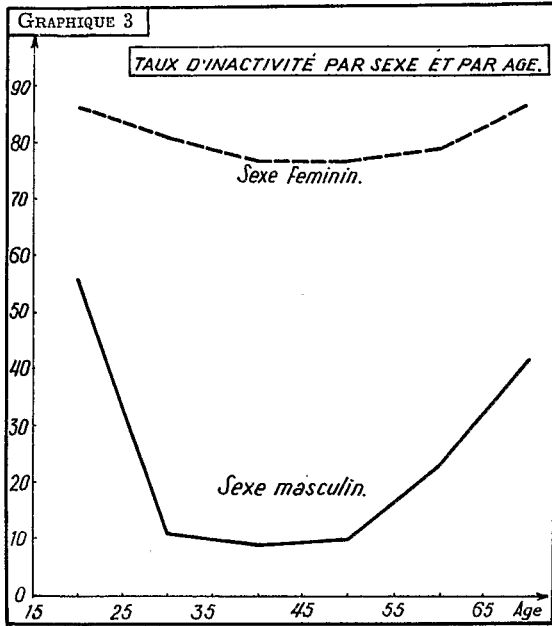
Sexe	Nationalité	Illettrés	Primaire	Secondaire	Technique professionnel	Supérieur	Total
Masculin	Malgaches	26	58	13	2	1	100
	Etrangers	26	45	18	4	7	100
	Ensemble	26	56	13	3	2	100
Féminin	Malgaches	43	51	5	1	0	100
	Etrangers	35	42	19	1	3	100
	Ensemble	42	50	7	1	0	100

Les citadins malgaches sont plus lettrés que l'ensemble de la population de l'île où les illettrés représentent en 1966 50 % et 71 % des hommes et des femmes de 15 ans et plus. La proportion des illettrés croît avec l'âge (graphique 5) et est à tout âge plus grande pour le sexe féminin que pour le sexe masculin.

c) La taille des ménages.

La taille moyenne des ménages en milieu urbain est de 4,2 (contre 5,3 pour l'ensemble de l'île).

Taille des ménages	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11 & +	Total
Nombre de ménages	137	196	156	130	105	83	65	47	33	20	28	1 000



La répartition des ménages selon la taille montre l'importance des isolés (près de 14 % des ménages sont des ménages d'une personne) et celle des ménages de deux personnes (un ménage sur cinq est un ménage de deux personnes).

7. — La croissance du milieu urbain.

Cette croissance, comme nous l'avons dit dans l'introduction, peut être suivie à l'aide de la série des résultats des recensements administratifs, en considérant l'ensemble des centres de plus de 5 000 habitants.

Date	Nombre de centres de plus de 5 000 habitants	Population des centres (milliers)	Population du pays (milliers)	Pourcentage de population urbanisée	Population de Tananarive (milliers)	Pourcentage de la population de Tananarive par rapport à la population	
						des centres	du pays
1900	2	50	2 100	2,4	43	86,0	2,0
1905	4	74	2 500	3,0	53	71,6	2,1
1910	6	102	2 875	3,6	62	60,8	2,2
1915	8	125	3 260	3,8	63	50,4	1,9
1920	10	150	3 390	4,4	67	53,6	2,0
1925	11	179	3 475	5,2	76	42,4	2,2
1930	11	216	3 680	5,9	90	41,6	2,4
1935	11	255	3 765	6,8	105	41,2	2,8
1940	12	272	3 975	6,8	112	41,2	2,8
1945	13	304	4 140	7,3	135	44,4	3,3
1950	15	378	4 230	8,9	169	44,7	4,0
1955	19	477	4 620	10,3	190	39,8	4,1
1960	24	588	5 280	11,1	232	39,5	4,4
1965	31	760	6 200	12,3	320	42,1	5,2

a) Au début du siècle, Madagascar ne devait compter que deux centres de plus de 5 000 habitants, Tananarive (53 000 h.) et Tamatave (7 000 h.), représentant 2,4 % de la population de l'île.

Ce nombre de centres dépasse maintenant (1965) la trentaine, regroupe 760 000 habitants, soit 12,3 % de la population de l'île.

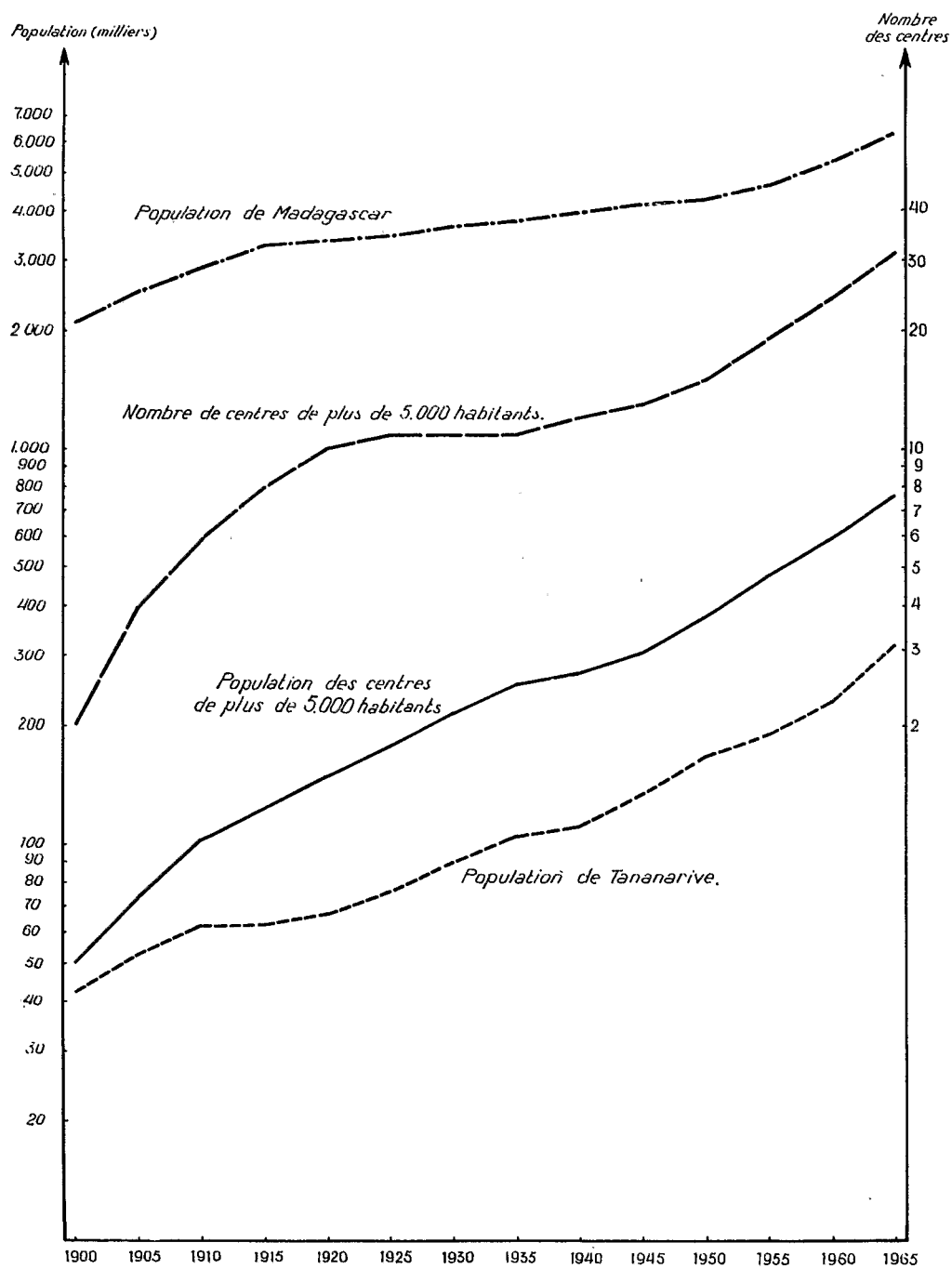
Enfin Tananarive qui représentait en 1900 86 % de la population urbaine et 2 % de la population de l'île en représente maintenant respectivement 42 % et 5 %.

L'évolution de ces divers indices est portée au graphique 7.

b) Pour la période plus récente, nous avons calculé un taux d'accroissement annuel moyen pour chacun des principaux centres de Madagascar.

La période retenue est 1960-1968, période dont il faut remarquer que s'y trouvent d'une part l'indépendance du pays, d'autre part les recensements urbains étudiés, ces deux phénomènes ayant pu avoir une influence (apparente ou réelle) sur les résultats.

- 1°) Les 25 communes urbaines étudiées croissent à un taux de 4,3 % par an. Ce taux n'est pas excessivement élevé, et ferait doubler leur population en 17 ans.
- 2°) En ce qui concerne l'ensemble des centres de plus de 5 000 habitants, ils croissent à un taux annuel de l'ordre de 5 %; ils pourraient être plus d'une cinquantaine vers 1980 et regrouper alors plus d'un million cinq cent mille personnes.



GRAPHIQUE 7
Evolution des centres de plus de 5 000 habitants depuis 1900

ANNEXE 1
Principales caractéristiques des centres étudiés

Ville	Population recensée	Pourcentage de malgaches	Nationalité Etrangère dominante (1)	Ethnie dominante (2)	Pourcentage de Merina par rapport aux malgaches	Rapport de masculinité (3)	Pourcentage de nés dans le district de la commune (3)	Taille moyenne des ménages (3)
Chefs lieux de Province								
Tananarive	247 917	91,4	Fr	Me	95	98		5,0
Fianarantsoa	36 189	92,9	Fr	B1	25	102		4,2
Tamatave	39 627	77,0	Fr	Me	44	97		3,8
Majunga	34 119	48,5	Co	Me	49	95		3,3
Tuléar	33 850	90,7	Fr	Sa	7	94		3,6
Diégo-Suarez	28 772	57,3	Fr	Me	21	105		3,2
Autres Centres de la Province de Tananarive								
Antsirabe	23 129	92,8	Fr	Me	89	97	65	4,8
Ambatolampy	9 165	97,2	Fr	Me	96	100	76	5,4
Arivonimamo	5 712	97,9	Fr	Me	96	100	75	4,4
Autres Centres de la Province de Fianarantsoa								
Ambositra	12 964	94,4	Fr	B1	29	102	74	4,8
Ambalavao	10 548	98,7	Ch	B1	23	95	75	4,0
Mananjary	12 233	93,7	Fr	Am	9	94	81	4,2
Manakara	13 590	96,0	Fr	Ai	10	97	50	3,7
Farafangana	9 574	94,5	Ch	As	6	97	71	4,1
Autres Centres de la Province de Tamatave								
Ambatondrazaka	8 557	94,7	Fr	Me	47	107	69	4,7
Moramanga	8 843	96,3	Fr	Me	53	105	54	4,4
Fénerive	6 578	92,1	Ch	Bm	15	96	64	3,4
Maroantsetra	5 304	91,3	Fr	Bm	9	91	78	3,9
Autre Centre de la Province de Majunga								
Marovoay	11 228	88,8	In	Me	46	96	72	3,6
Autres Centres de la Province de Tuléar								
Fort-Dauphin	10 500	90,6	In	An	7	93	63	3,2
Morombe	4 076	92,5	In	Sa	4	94	82	4,2
Morondava	9 129	85,8	In	Sa	14	93	61	3,7
Autres Centres de la Province de Diégo-Suarez								
Antalaha	10 972	85,6	Ch	Bm	10	105	66	3,1
Hell-Ville	7 497	63,4	Co	Sa	8	113	48	2,8
Sambava	7 830	90,0	Ch	Bm	11	97	66	3,5
Ensemble des villes	608 843	86,7	Fr	Me	59	98	68	4,2
Ensemble de l'île	5 475 000	97,7	Fr	Me	26	97		5,3

(1) Fr : Français; Co : Comoriens; Ch : Chinois; In : Indiens.

(2) Me : Merina; B1 : Betsileo; Sa : Sakalava; Am : Antambahoaka; Ai : Antaimoro; As : Antaisaka; Bm : Betsimisaraka; An : Antanosy.

(3) Population malgache seulement.

ANNEXE 1 (suite)
Principales caractéristiques des centres étudiés

Ville	% d'inactifs (pop. Ma/che)		Répartition des actifs malgaches par secteur							
			Sexe Masculin				Sexe Féminin			
	Hommes	Femmes	Primaire	Secondaire	Tertiaire	Total	Primaire	Secondaire	Tertiaire	Total
Chefs lieux de Province										
Tananarive	31	85	13	26	61	100	9	22	69	100
Fianarantsoa	26	80								
Tamatave	24	91								
Majunga	14	84								
Tuléar	21	81								
Diégo-Suarez	21	87								
Autres Centres de la Province de Tananarive										
Antsirabe	31	75	12	30	58	100	7	27	66	100
Ambatolampy	22	50	49	14	37	100	73	6	21	100
Arivonimamo	23	67	46	15	39	100	38	40	22	100
Autres Centres de la Province de Fianarantsoa										
Ambositra	36	62	34	20	46	100	43	37	20	100
Ambalavao	27	74	64	11	25	100	56	28	16	100
Mananjary	27	83	32	14	54	100	23	15	62	100
Manakara	15	78	11	15	74	100	4	13	83	100
Farafagana	40	90	20	24	56	100	6	13	81	100
Autres Centres de la Province de Tamatave										
Ambatondrazaka	32	85	32	20	48	100	32	17	51	100
Moramanga	21	85	18	17	65	100	19	17	64	100
Fénerive	14	81	52	17	31	100	32	30	38	100
Maroantsetra	27	81	52	19	29	100	51	16	33	100
Autre Centre de la Province de Majunga										
Marovoay	22	78	69	13	18	100	77	8	15	100
Autres Centres de la Province de Tuléar										
Fort-Dauphin	26	69	5	24	71	100	-	5	95	100
Morombe	30	52	28	14	58	100	13	31	56	100
Morondava	26	83	31	22	47	100	31	24	45	100
Autres Centres de la Province de Diégo-Suarez										
Antalaha	24	71	47	12	41	100	59	6	35	100
Hell-Ville	50	76	15	16	69	100	30	6	64	100
Sambava	12	64	57	13	30	100	57	8	35	100
Ensemble des villes	27	82	21	23	56	100	21	20	59	100
Ensemble de l'île	10	24	84	←16	→	100	91	←9	→	100

COLLOQUES INTERNATIONAUX
DU
CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE

Sciences Humaines

LA CROISSANCE URBAINE
EN AFRIQUE NOIRE
ET A MADAGASCAR

TALENCE
29 septembre - 2 octobre 1970

EXTRAIT

ÉDITIONS DU CENTRE NATIONAL DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
15, quai Anatole-France - Paris-VII
1972

-4 OCT. 1972

O. R. S. T. O. M.

Collection de Référence

n°

5658 (eng.)

GENDRETTU (r.)